

2^{ème} Dimanche de Carême

Seigneur, il nous est bon d'être ici !

Quand vient le samedi soir, nos cœurs s'emplissent d'une tranquillité soudaine, nos pensées se tournent vers le dimanche une fois vêpres chantées, et nos lèvres comme libérées trahissent un soulagement : Bienheureux Dimanche... Bienheureux car dimanche, comme chacun sait, c'est plus carême !

Mes chers amis, je ne sais si tout le monde chante vêpres le samedi soir, mais je vois à vos sourires que nous en sommes tous là ! Et pourtant nous ne pouvons pas en rester là !

Le temps du Carême est un temps de pénitence et de sacrifices, un temps de conversion et je ne peux que vous encourager à tenir dans vos résolutions et à persévérer dans la Charité sur ce chemin de la conversion. Mais au risque de me répéter, risque que je prends bien volontiers, je vous rappelle que sacrifices et pénitence sont les moyens et que la conversion est le but. Et la conversion c'est se rapprocher au plus près de Celui qui est tout, qui nous fait vivre, qui renforce notre foi, notre espérance et notre Charité. Et quel jour, je vous pose la question, quel jour est plus approprié que le dimanche pour nous convertir encore un peu plus, pour revenir vers Celui qui nous tend les bras et veut nous serrer sur son cœur sacré ? De même que le dimanche est un jour à part dans notre semaine, le carême du dimanche est un carême à part dans notre semaine de carême... Ce jour est le jour de Dieu ! Nous ne jeunons pas mais nous continuons notre marche de conversion et de sanctification comme nous y invite Saint Paul aujourd'hui.

Chers amis, et cela est tellement vrai de notre messe dominicale ! Le dimanche, la messe, c'est une transfiguration hebdomadaire !

En temps là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. N'est ce pas la même chose pour nous ? Vraisemblablement ce fut le matin que le Seigneur réveilla ces Apôtres pour les conduire sur le Thabor. C'est ce que le Seigneur a fait pour nous ce matin ! Jésus nous sort de notre lit et nous emmène avec lui, à l'écart du monde sur le Thabor de l'autel de notre église.

La messe est une montagne avec une montée, un sommet et une descente. La montée d'abord... Progressivement, la liturgie nous pousse, nous aide, nous donne des ailes pour que nous soyons au rendez-vous au sommet de la consécration.

Puis le sommet : *Son visage resplendit comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.* Chers amis, ne baissez pas les yeux quand le prêtre vous montre le Christ dans la blanche hostie, laissez vous irradier par cette lumière envahissante.

Et si vous vous demandez encore pourquoi nous nous mettons à genoux pour recevoir le Corps sacré du Seigneur, Jésus-hostie, posez donc la question à Saint Pierre, à Saint Jacques et à Saint Jean. Pourquoi sont-ils tombés à genoux ? Parce qu'ils se sont laissés saisir par cet Amour divin ! et l'Amour de Dieu, c'est renversant ! Et nous ? Et bien nous faisons de même ! Nous sommes dans la plus pure tradition apostolique...

Seigneur, il nous est bon d'être ici ! Nos Saints apôtres ne pensent qu'à ce qu'ils ont sous les yeux. Et si vous vous demandez pourquoi tant de rites à la messe, tant de gestes, tant d'encens, tant de servants de messe, si vous vous demandez pourquoi tout ce faste liturgique, ces chants, ces genuflexions, ces signes de Croix, posons encore la question à Saint Pierre, à Saint Jacques et à Saint Jean ! Pourquoi ne pensent-ils qu'à ce qu'ils ont sous les yeux ? *Parce que le visage de Jésus resplendit comme le soleil et que ses vêtements devinrent blancs comme la lumière !* En résumé, parce que c'est beau et que le cœur de l'homme est attiré par le beau ! Divine humanité et humaine divinité... Il faut reconnaître que la pédagogie est parfaite !

Quand nous nous approcherons du banc de communion pour recevoir Celui qui doit être notre unique préoccupation, tendons bien l'oreille afin d'entendre cette voix qui descend du Ciel pour enflammer nos cœurs : *Celui-ci est mon Fils bien aimé, en qui j'ai mis mes complaisances, écoutez-le.* Et quand vous retournerez à votre place, quand vous vous mettez à genoux et que vous fermerez les yeux pour profiter pleinement de cette présence céleste, acceptez de tout cœur cette transfiguration de Jésus en vous. Il écartera, en nous, le voile de l'hostie pour laisser transparaître sa douce divinité. Profitez de ce moment car *il nous est bon d'être ici.*

Une fois la messe achevée et l'action de grâce accomplie, Notre-Seigneur, touchant notre âme nous dira : *Levez-vous, ne craignez point.* Allez, c'est bon ! Vous pouvez descendre de la montagne ! Vous êtes prêts pour votre semaine. Vous êtes armés pour tenir ferme, pour persévérer dans votre carême. Restez près de moi et tout ira bien. Comme les apôtres, nous redescendrons vers le calvaire et vers les épreuves, vers les tentations et peut-être vers les chutes. Mais tout sera désormais différent parce que nous étions là ! Nous étions sur le mont Thabor et nous avons vu Jésus, Notre Jésus, transfiguré !

Chers amis, ne laissons pas passer cette occasion de gravir la montagne. Allons-y de tout notre cœur. Acceptons cette lumière à la fois aveuglante et réconfortante.

Que Notre-Dame dispose nos cœurs afin d'y recevoir son Fils avec toute l'attention et l'Amour qu'il mérite. Nous lui devons bien ça !